

Radioamateur du Québec



Septembre 2005 - VOLUME 30 NUMÉRO 3
Envoi de poste-publication, convention # 40065242
4,95 \$

Rencontre avec
Paul-Émile,
VE2BLT

Sommaire

Déménagement

Si vous déménagez, n'oubliez pas de faire le changement d'adresse auprès de RAQI en téléphonant au:

(514) 252-3012

ou par courriel:
admin@raqi.ca

De plus, la loi vous demande de faire parvenir à Industrie Canada tout changement d'adresse au:

1-888-780-3333

ou par courriel:
spectrum.amateur@ic.gc.ca

Le mot du président , par VE2EKL6
Rencontre avec Paul-Émile, VE2BLT , par VE2AIK7
Les communications par satellites , par VA2SGL10
Nouvelle régionale12
Les joies de la montagne , par VE2AIK12
Navigation par GPS , par VA2JOT13
Chronique , par VA2KSH16
Plan de fréquences, 430-450 MHz18
Mots croisés , par VE2GJG22
Fiche: Ten-Tec 570 Century 21 , par VE2DJQ22
Calendrier DX , par VE2GDA23
Hamfest25, 27

Jean-Guy Renaud, VE2AIK
directeur de l'édition

Adjointe administrative :
Carolle Parent, VA2CPB
Publicité : (514) 252-3012
Traduction : Claude Veillette
Correction de textes: Claudette
Taillon, VE2ECP

Chroniques :

Jean-Guy Renaud, VE2AIK
Luc Doré, VA2KSH
Gilles J. Gauthier, VE2GJG
Jacques Hamel, VE2DJQ
Jean-Pierre Cyr, VE2GDA
Gilles Larivière, VA2SGL
Jacques Orsalé, VA2JOT

Impression : Regroupement Loisir Québec

Conseil d'administration 2003-2004

Président: Mario Bilodeau, VE2EKL
Vice-président: Gabriel Houle, VA2QA
Secrétaire: Marc Tardif, VA2MT
Trésorier: Ghyslain Paradis, VE2FWZ
Admin.: Jean-Pierre Dumont, VA2JPY
Admin.: Guy Richard, VE2XTD
Admin.: James R. Hay, VE2VE
Admin.: Pierre Brouillard, VE2PBO

Cotisation (TT incluses)

	Ind.	Fam.
Régulière	35 \$	45 \$
60 ans et plus	30 \$	40 \$
Individuelle (États-Unis)		53 \$
Individuelle (Outre-mer)		64 \$
Club 25 membres ou moins		45 \$
Club plus de 25 membres		59 \$

Siège Social
Radio Amateur du Québec Inc.
4545 avenue Pierre-de-Coubertin
CP 1000 Succursale M
Montréal (Québec) H1V 3R2

Tél : (514) 252-3012
Fax : (514) 254-9971

Courriel : admin@raqi.ca
HTTP://www.raqi.ca

Rédacteur en chef

Me Guy Lamoureux, B.Sc., LL.L., VE2LGL
Avocat
Directeur général de RAQI
Éditeur en chef

Le magazine RAQI est publié bimestriellement par Radio Amateur du Québec Inc., organisme sans but lucratif créé en 1951, subventionné en partie par le ministère de la Culture et des Communications. Raqi est l'association provinciale officielle des radioamateurs du Québec. Les articles, informations générales, ou techniques, nouvelles, critiques ou suggestions sont les bienvenus; les textes doivent être écrits lisiblement et doivent porter le nom, l'adresse et la signature de l'auteur. Les opinions exprimées dans les articles sont personnelles à leurs auteurs; elles sont publiées sous leur entière responsabilité et ne permettent pas de préjugés de celles de l'Association. Tous les articles soumis sont sujets à édition. L'emploi du masculin permet d'alléger le texte. Les personnes désirant obtenir des reproductions d'articles peuvent en faire la demande au siège social. Toute reproduction, à l'exclusion des articles protégés par droit d'auteur, est encouragée en autant que la source est indiquée. Les avis de changement d'adresse doivent être envoyés au siège social. Pour nos annonceurs, les prix et spécifications des appareils sont sujets à changement sans préavis.

Dépot légal :

Bibliothèque nationale du Québec D8350-100
Bibliothèque nationale du Canada D237461
Envoi de Poste-publication, convention # 40069242



Principal
partenaire

Mots du président

Code morse

À la fin juillet, Industrie Canada donnait suite à la décision prise par l'Union internationale des télécommunications (UIT) qui avait supprimé l'exigence de la compétence en code Morse comme qualification permettant d'avoir accès aux bandes au-dessous de 30 MHz (HF).

Ainsi pour les **nouveaux radioamateurs**, les critères suivants s'appliqueront:

1- Le code Morse ne sera plus la seule exigence additionnelle pour les radioamateurs canadiens afin d'avoir accès aux bandes HF, **mais il demeure un critère valide.**

2- Les radioamateurs qui démontrent une connaissance supérieure des exigences opérationnelles, techniques et réglementaires en obtenant une note d'au moins 80% à l'examen de base, ou en réussissant l'examen supérieur, obtiendront aussi l'accès aux bandes HF.

Pour les **radioamateurs actuels** ayant obtenu un certificat de compétence de base :

- a) avant le 2 avril 2002, ou
 - b) après le 1er avril 2002, et qui ont démontré une connaissance supérieure des exigences opérationnelles, techniques et réglementaires en ayant obtenu une note d'au moins 80% à l'examen de base, ou
 - c) et un certificat de compétence supérieure ;
- pourront exercer leurs activités

dans les bandes HF au-dessous de 30 MHz.

RAQI se réjouit de l'approche prise par Industrie Canada dans le dossier du code Morse puisque le ministère reconnaît la valeur de l'utilisation du code Morse lors de communications HF sans pour autant limiter l'accès au HF aux radioamateurs qui n'auraient pas cette compétence.

RAQI invite les radioamateurs qui n'ont pas la compétence du code Morse mais qui ont obtenu, avec les modifications des exigences l'exercice sur les bandes HF à découvrir les grandes qualités des communications par code Morse dans ces bandes au-dessous de 30 MHz.

Antennes - vs - ville

Lors du conseil d'administration de mai dernier, avec l'imminence d'une procédure judiciaire qu'une ville s'apprête à déposer contre un radioamateur pour des antennes non conformes à sa réglementation, RAQI a pris la décision de protéger les droits des membres de RAQI et des radioamateurs du Québec, en général en mandatant un bureau d'avocats pour suivre le dossier de près et intervenir au nom de l'association provinciale dans ce dossier.

Durant les derniers mois, certains détracteurs de RAQI ont laissé planer une inaction de RAQI dans ce type de dossiers. Au contraire,

Mario Bilodeau, VE2EKL
président



RAQI est proactif, prenant même les devants, puisque ce problème récurrent est une préoccupation constante de l'association et des membres de son conseil d'administration. RAQI ne laissera pas les villes excéder leur juridiction dans le domaine des antennes des radioamateurs, bien que ces derniers doivent aussi comprendre que les villes ont un certain pouvoir pour le bien être de la collectivité.

Ce dossier est à suivre et reviendra sûrement dans les prochains mois.

Site Web

Depuis quelques mois, le site Web de RAQI tentait de se refaire une jeunesse, mais divers problèmes techniques et certaines contraintes liées au domaine professionnel des bénévoles qui y travaillaient, nous ont forcé à replacer l'ancien site Web en fonction.

Nous n'abandonnons pas l'idée de refaire notre site Web. Vous aviez besoin des nombreuses références qui vous sont accessibles actuellement et nous les avons remises en fonction.

Mario Bilodeau, VE2EKL
président

Par Jean-Guy Renaud
VE2AIK

Rencontre avec Paul-Émile Caron VE2BLT

Les hasards de la vie m'ont amené à rencontrer Paul-Émile Caron VE2BLT, plusieurs fois et à chacune de ces occasions, ce personnage haut en couleur n'a jamais manqué de me fasciner. Notre première rencontre s'est déroulée en juin 1973. À cette époque, à titre de président de RAQI et publiciste, j'étais allé le rencontrer pour lui vendre une page de publicité dans ce journal, ce qu'il avait accepté de bonne grâce.



VE2BLT dans son "shack". Bien qu'un peu moins utilisé aujourd'hui, tout est fonctionnel et prêt à être mis en service.

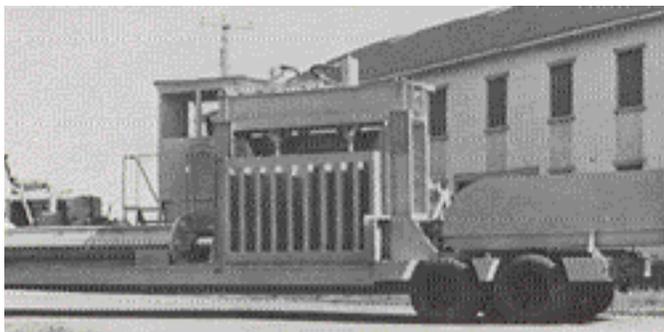
La deuxième fois, j'accompagnais l'éditeur de ce même journal, Jean Bellemare VE2BGJ dans une tournée d'entrevues qui nous avait de nouveau conduit chez Paul-Émile. Au cours des années suivantes, nous nous étions revus à quelques occasions sur le plan professionnel.

Lors des entrevues que je réalise un peu partout chez les amateurs, il y a, à chaque fois, cer-

taines questions qui reviennent invariablement: Quand, pourquoi et

comment es-tu devenu radioamateur? La réponse de Paul-Émile n'était certainement pas celle que j'attendais, mais sûrement la plus originale que j'ai entendue jusqu'à ce jour. La voici! *"À un certain moment, je possédais des bateaux qui voguaient un peu partout dans le monde, aussi bien sur la Méditerranée que dans les autres océans et je voulais communiquer avec eux! La manière la plus pra-*

tique de les rejoindre c'était la radioamateur". À ma question s'il y avait d'autres radioamateurs à bord de ses bateaux il répondit: *"J'avais*



Presse pouvant compresser une auto complète fabriquée par Les Industries Louiseville en 1973

un de mes marins qui était radioamateur et je pouvais communiquer



avec lui". Il semble bien que cette astuce a rendu de grands services à l'ami Paul-Émile.

Paul-Émile Caron était le propriétaire d'une entreprise gigantesque: Les Industries Louiseville. Sa com-



Auto réduite à quelques pieds cubes

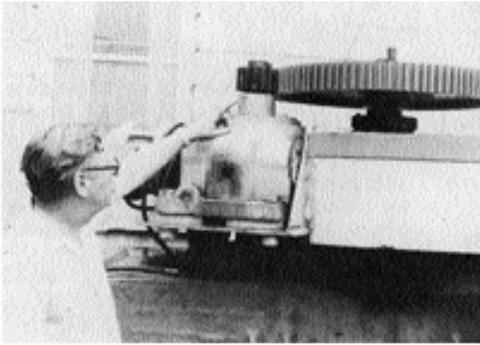
pagnie pouvait tout aussi bien fabriquer des presses pour réduire une auto à quelques pieds cubes que réparer des bateaux de fort tonnage ou encore effectuer des opérations de dragage. La photo ci-contre nous en donne un faible aperçu.

Le radioamateur

VE2BLT a obtenu son premier certificat le 4 avril 1962 et son certificat supérieur le 23 avril 1963. On a vu précédemment pourquoi et comment. Dès ses débuts, il avait perçu les grands besoins chez les missionnaires québécois en poste un peu partout dans les pays d'Amérique du Sud qui utilisaient la radioamateur pour demeurer en contact avec leurs communautés ou leurs familles.

Bien vite, Paul-Émile VE2BLT fut le relais officiel pour les messages acheminés entre le Québec et les différents pays où ces missionnaires étaient en poste. À chaque jour, sept

jours sur sept, durant une heure ou deux, la station VE2BLT de Louiseville était en ondes pour recevoir et retransmettre une multitude de messages destinés aux missionnaires et leurs familles.



VE2BLT devant son oeuvre.
Base de la tour et rotor

Il va sans dire que les installations de Paul-Émile étaient à la hauteur de l'homme et de son industrie. Paul-Émile s'était fabriqué une antenne directionnelle (beam) 5 éléments, pleine longueur, juchée tout en haut d'une tour haubannée de 130 pieds de hauteur elle aussi de construction maison en acier. Toute la tour tournait sur elle-même, supportée à sa base par une tourelle de pelle mécanique, elle même alimentée par un moteur de 3 forces sur 550 volts. Au centre et à l'extérieur de la tour, les haubans



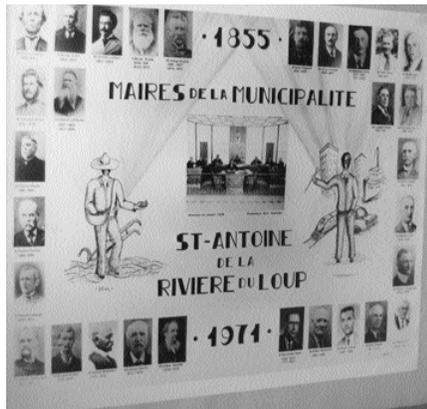
étaient accrochés à une énorme couronne de roulement à billes qui permettait à la tour de tourner sur elle-même sans arracher les haubans. La direction de l'antenne était assurée par une paire de servomoteurs (selsyn) qui faisaient tourner dans le shack devant l'opérateur une grosse flèche qui indiquait la direction. La photo ci-haut ne nous donne qu'un faible aperçu de la grosseur des engrenages. Vous comprendrez maintenant pourquoi



Équipement de dragage dans la Rivière du Loup à Louiseville

j'ai utilisé un peu plus tôt le mot "gigantisme". Est-il besoin d'ajouter que Paul-Émile plaçait toujours un excellent signal aussi bien en Amérique du Sud que dans

toute les autres directions où cette antenne se pointait et qu'il était un correspondant fort couru.



Les anciens maires de la paroisse St-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup

Ces installations sont maintenant démantelées mais en 1973, j'avais eu l'occasion de constater de visu l'ampleur de ces ouvrages peu communs.

Notre ami Paul-Émile a touché à peu près à tout dans sa vie. Avant lui, son grand-père et son père furent des industriels importants de la région et Paul-Émile a suivi leurs traces. Très jeune, il possédait déjà son atelier d'usinage pourvu de machineries à la hauteur et bien vite, il fut à la tête d'une industrie importante qui employait une douzaine d'hommes.

La politique

Je vous racontais que Paul-Émile a touché à tout, même à la politique. Il a été maire de la paroisse St-



Antoine-de-la-Rivière-du-Loup durant 27 ans, de 1959 à 1986. Il a de plus été impliqué dans une foule d'organismes dont j'ai pu voir les mentions honorifiques sur les multiples cadres



Monsieur Le Maire

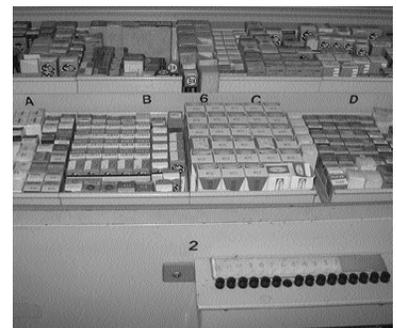
qui ornent les murs du bureau de notre ami.



Condensateur 25Kv

La retraite

Paul-Émile n'a pas connu la retraite. Il s'est contenté de fermer sa compagnie il y a quelques années, le 2 août 2001 mais il a toujours le bricolage dans le sang. Lors de ma visite, j'ai vu des choses que je ne croyais jamais revoir,



comme entre autre, des condensateurs en quantité industrielle pouvant supporter une tension de 25 kilovolts, des lampes neuves encore dans leurs boîtes, aussi en quantité industrielle, des instruments de mesure, etc. Un vrai paradis pour tout bricoleur digne de ce nom.



Station VE2BLT en 1973

Les cabinets où sont entreposées les lampes (photos sur la page précédente) ont particulièrement attiré mon attention. Il y en a des centaines, sinon des milliers, toutes classées selon leur numéro. Paul-



L'un des ateliers de bricolage. J'en ai vu au moins trois.

Émile n'a qu'à consulter son index, trouver le code approprié, peser sur quelques boutons, et les tiroirs tournent, mettant à portée de la main la lampe choisie. Ingénieux et pratique comme système de classement!

On pourra constater, par les diverses photos sur ces pages, que VE2BLT n'a pas perdu son intérêt pour le bricolage. Pour ce faire, il a aménagé, pas un, mais trois ateliers, très bien pourvus en outillage de toutes sortes et en pièces de

rechange qui pourraient faire l'envie de plusieurs d'entre nous. Malheureusement, l'espace dont je dispose ne me permet pas de vous montrer les nombreuses photos que j'ai réalisées lors de ce reportage.

La saga du Answer.

Il y a quelques années, Paul-Émile s'était porté acquéreur d'un bateau de 300 pieds de longueur, le Answer. Peu de temps après avoir pris possession de son bateau, un illuminé lui avait volé et s'était rendu jusque dans le golfe St-Laurent où la GRC et la Garde Côtière l'avaient abordé. Paul-Émile, qui possédait ses brevets de pilote, avait ramené son bien à son port d'attache. Cette équipée avait fait la une des journaux de l'époque car piloter un bateau d'une telle envergure sans équipage était, pour le moins qu'on puisse dire, une folle aventure pour ceux qui l'avaient entreprise.

Un grand papa heureux et fier

Notre ami Paul-Émile a aujourd'hui 82 ans et il m'a avoué qu'il ne s'ennuie jamais. Il ne connaît pas le mot retraite. Il a toujours quelques projets en chantier, mais j'ai cru deviner, aux détours de la conversation, que parmi les multiples rôles que VE2BLT a occupés tout au long de sa vie active, il en est un qu'il préfère parmi tous les autres et dont il est le plus fier; c'est son rôle de grand papa d'une belle charmante petite fille de 6 ans



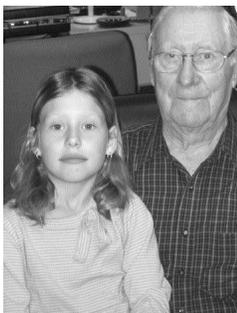
Amplificateur linéaire 2500 watts
"construction VE2BLT"

du nom de Charlotte qui, incidemment, porte le même prénom que l'épouse de son grand-père.

Paul-Émile et son épouse sont les parents d'un fils, Jean-François qui n'a pas tout à fait suivi les traces de son père mais dont les expériences de ce dernier ont tout de même été profitables. Jean-François occupe le poste de chargé de projets pour la compagnie Kamtech. C'est lui qui est l'heureux papa de Charlotte que j'ai eu le plaisir de rencontrer et que je vous présente dans cette entrevue, bien installée sur les genoux de son grand-papa préféré.



J'ai tenté dans cette entrevue de cerner le mieux possible la personnalité de Paul-Émile Caron, cet entrepreneur créatif et audacieux de la même trempe que les Joseph-Armand Bombardier, Jos et Ludger Simard et autres industriels bien connus qui ont laissé leur marque dans le paysage québécois. Paul-Émile Caron aura, quant à lui, laissé sa marque autant par son implication dans sa communauté qu'à la tête de sa gigantesque industrie, ainsi que dans le monde de la radioamateur. Merci Paul-Émile VE2BLT et longue vie.



Gilles Larivière, VA2SGL



Les Communications par satellites

Plusieurs pensent que pour effectuer des communications satellites on doit s'équiper de tout un arsenal d'antennes et de radios. Cela dépend de vos objectifs et de vos attentes. À titre d'expérimentation, j'ai tenté de communiquer avec la Station Spatiale Internationale. C'est un bon point de départ quand on veut savoir si on a un quelconque intérêt pour ce mode de communications. Je vais tenter dans ces quelques lignes, au risque de me fourvoyer, de vous expliquer de quelle façon j'ai réussi avec le peu d'équipements que je possède et un budget assez restreint.

Les équipements requis

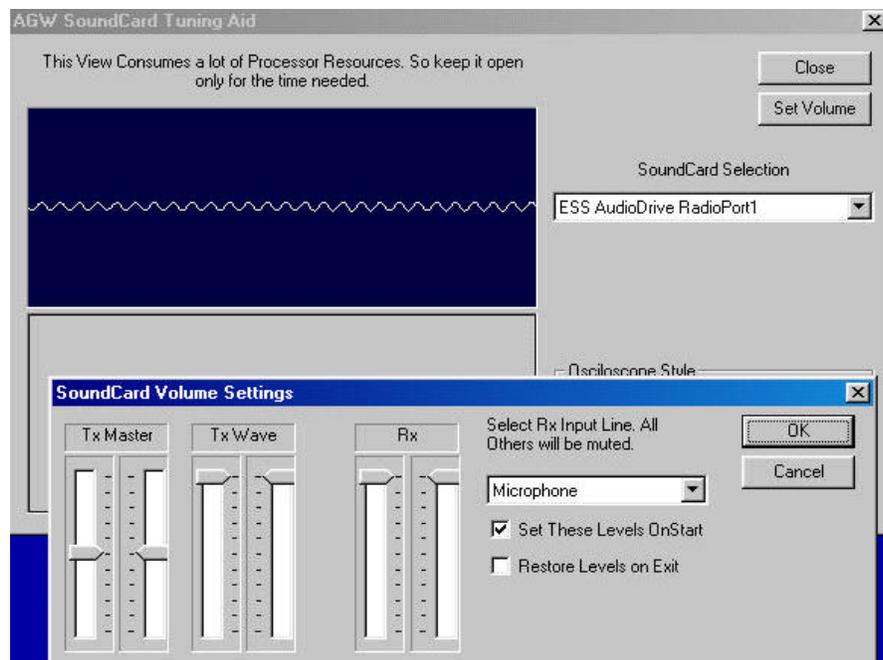
Étant novice dans la radioamateur je ne possède que deux appareils assez modestes : un portable Yaesu FT411E vhf et un autre portable, un Kenwood TH-75A vhf-uhf. Comme vous pouvez le constater, je ne possède que 5 watts en sortie rf. Mais c'est suffisant. Pour opérer via la station spatiale (ISS), la façon la plus courante et la plus facile est en mode numérique. Ne possédant pas de TNC et surtout ne voulant pas investir dans un équipement dont je ne savais pas si oui ou non je le conserverais, j'ai opté pour un interface carte de son assez simple de fabrication (fabriqué par VA2OR) qui ne coûte guère plus de \$20.00. Vous pouvez télécharger le plan sur mon site <http://pages.globetrotter.net/va2sgl>. Mais il me fallait aussi une antenne. Comme je ne voulais pas investir, j'ai utilisé ma directionnelle 5 éléments faite maison. On verra selon les résultats si c'est convenable. J'ai donc relié mon FT441E à mon ordinateur via l'interface carte de son et ça y était pour le côté matériel. Il ne me restait plus qu'à trouver les logiciels nécessaires.

Les logiciels

Comme j'utilise une interface carte de son, il me faut un logiciel qui gèrera celui-ci : AGWPE (AGW Packet Engine de George SV2AGW) est un logiciel gratuit qui utilise la carte de son de votre ordinateur pour coder et décoder les signaux. L'interface simple d'utilisation vous permet de configurer votre carte de son et d'en ajuster les volumes adéquatement afin de bien recevoir les paquets.

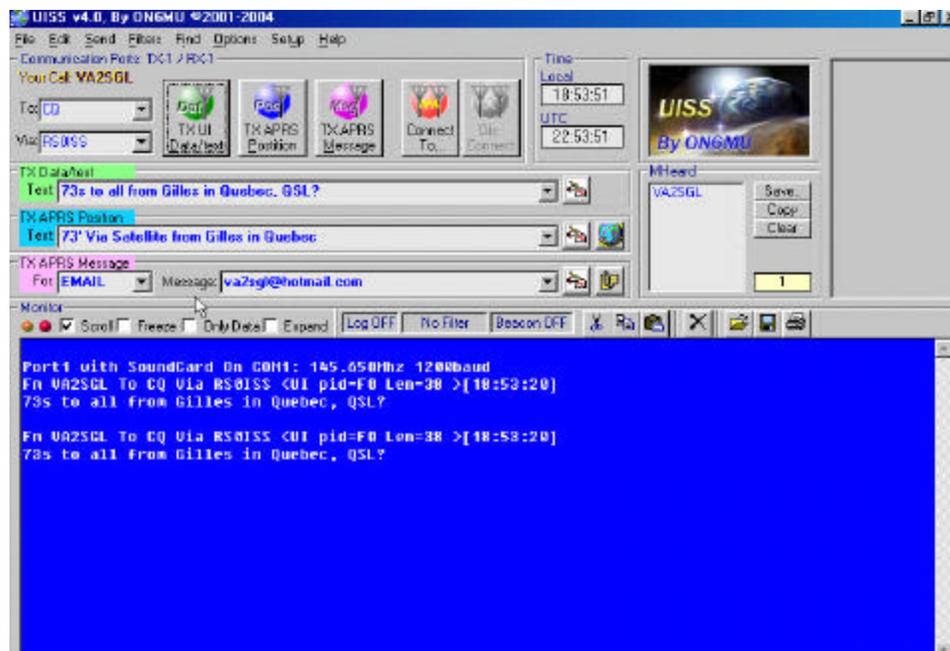
Ci-contre, image de la fenêtre d'ajustement des volume d'entrée et de sortie de AGWPE. On aperçoit l'onde générée par le signal audio du récepteur vhf à l'entrée de la carte de son de l'ordinateur. Il suffit d'ajuster l'ondulation de façon à ce que sa hauteur ne dépasse pas un quart de la hauteur de la fenêtre. Les signaux trop forts ou trop faibles ne seront pas décodés par le logiciel. Bien que l'ajustement soit simple à effectuer, la précision est de mise afin d'obtenir les meilleurs résultats.

Le second logiciel utilisé est UISS (par Guy Roels ON6MU). UISS est le logiciel de communications qui transmet et reçoit les paquets. Son interface simple d'utilisation et ses commandes très "visuelles" en font un logiciel que l'on maîtrise rapi-



dement. Les communications se font dans le même genre que Packet et APRS. On lance un appel et on attend une réponse ou encore on salue les autres amateurs en fréquences. Pour les habitués du Packet, il y a même un bbs sur ISS.

Le dernier logiciel et non le moindre est un logiciel de suivi ou si vous préférez de "tracking". Il y en a plusieurs versions de disponibles sur le net, mais pour ma part j'ai utilisé la fenêtre de tracking dans ma copie de Logger 32 (par Bob Furzer K4CY). Il suffit de sélectionner la fenêtre de tracking, de sélectionner ISS Zaria dans l'onglet des satellites et de faire la mise à jour en cliquant sur le bouton droit de la souris placée sur la carte du monde. On aperçoit sur la carte ci-contre les orbites de ISS. Les courbes en blanc sont le trajet, l'ovale autour du satellite représente la couverture radio de la station. AOS (acquisition of signal) in xx représente l'attente avant votre prochaine réception ou encore LOS (lost of signal) in xx la durée avant la perte du signal. On voit les autres paramètres (azimut et élévation) au-dessus de la carte ainsi que la distance de ISS. .

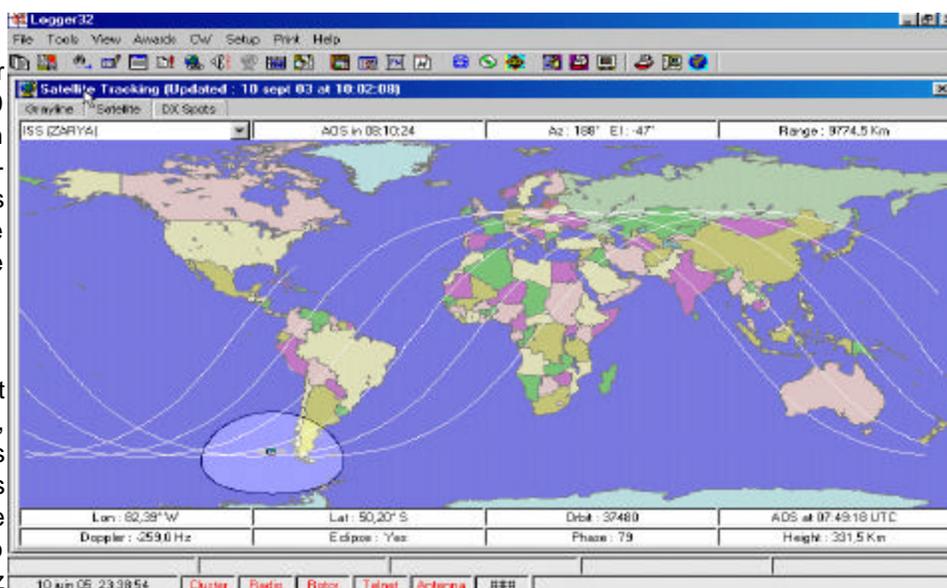


Les fréquences radio

En vhf la station transmet sur 145,800 mhz et reçoit sur 145,990 mhz. Il faut donc programmer un "offset" de 110 htz sur son émetteur. On parle souvent d'effets Doppler avec les satellites mais je n'ai pas eu à utiliser d'offset lors de mes tentatives.

Prise # 1

Je démarre AGWPE, Logger 32 et UISS en fenêtres rapetissées, j'aligne l'antenne selon les données du " tracker " et j'attends. Lors des premières transmissions j'en profite pour ajuster les volumes audio dans AGWPE, ce qui est fait assez rapidement et facilement (environ 2 minutes).



À ma grande surprise le signal est fort et clair. Je regarde le moniteur de UISS et je vois les stations qui s'identifient et je lance mon premier CQ. Je vois ma transmission se répéter avec un astérisque, ce qui signifie que les efforts en valaient la peine. Je continue le guidage manuel de l'antenne quand soudain un signal sonore m'avise que j'ai un message. Je regarde le moniteur pour y lire " 73 from Mark KB1GVR in Elsworth Maine ". Comme vous pouvez le constater, ce fut assez simple. Depuis lors, j'ai essayé aussi avec une simple J Pôle et je peu vous affirmer que lorsque l'élévation est à moins de 20 degrés, ça fonctionne très bien. Pour ce qui est du BBS, c'est faisable avec si peu de watts mais plus ardu. Les stations avec des antennes autoguidées et des émetteurs plus puissants nous font la vie dure. Mais en persévérant, j'ai reçu une confirmation via le BBS de KC8FRW John. Il ne restait que la phonie à essayer.

Les équipements requis en phonie

Pour pouvoir utiliser ISS comme " repeater " en phonie, il faut utiliser un double bande vhf-uhf, car la montée se fait sur 437,800 mhz et la descente sur 145,800 mhz fm. Je n'avais pas d'antenne uhf convenable alors je m'en suis fabriquée une en utilisant le logiciel Mmana (de Makoto Mori JE3HHT) et des récupérations d'antennes de télévision. Comme je travaille de jour, les passes accessibles de ISS étaient tôt en soirée. Je décide donc de laisser le " boom " de mon antenne plus long que nécessaire et d'y fixer mon portable comme le démontre la photo suivante.

À l'aide de gros élastiques et de " tie raps ", l'émetteur tenait assez bien au " boom " et ne nuisait pas à la tenue de l'antenne, car pour ce mode j'avais décidé de ne pas fixer l'antenne au rotor mais de faire un guidage manuel quand la station serait à portée de vue . L'utilisation du microphone externe devenait cependant obligatoire. Pour ceux qui connaissent le Kenwood TH75A, vous remarquerez que j'utilise une alimentation externe fournie par piles à gel. Ce procédé ôte du poids au montage final qui, bien que léger, devient rapidement lourd tenu à bout de bras. En effet les bonnes passes durent jusqu'à une dizaine de minutes.



L'instant fatidique

Enfin un soir que je revenais du travail, un copain Louis VE2EZD, me fit savoir que la station opérait en phonie et que nous aurions une passe idéale pour l'observer si le ciel était dégagé. En effet la



station aurait une élévation de près de 90 degrés et arriverait par le nord-nord-ouest, azimuth vers lequel je suis complètement dégagé. En arrivant chez moi j'installe tout l'équipement à l'extérieur.

Vers 19 :11 heures je vois ISS poindre à l'horizon et je commence à lancer l'appel. Je me monitorise sur un autre appareil et au premier appel le feedback m'indique que je suis répété par ISS. À 19h 12 je reçois : " VA2SGL this is W8SCC you are 59 in Cleveland. " Je sautais littéralement de joie dans l'allée. Ce fut toute une expérience et comme le démontre cet article, tout fut réalisé avec un équipement de base. Si vous êtes intéressés et avez besoin d'aide, n'hésitez pas à me contacter sur va2sgl@hotmail.com et il me fera plaisir de vous répondre. Bonne chance et bon QSOs

Nouvelles régionales

Club Radioamateur de Lanaudière Inc. (C.R.A.L.I)

Il nous fait plaisir de vous communiquer les noms des membres du conseil d'administration pour l'année 2005.

Richard Forest, VE2BFK Président
Gilles Aylwin, VE2ICS: Vice-prés.
Marcel Lapolice, VE2EML: Trésorier
Chrystian Morin, VE2KIK: Secrétaire
Jacques Boisvert, VE2JBE: Directeur
Luc Desjardins, VE2TQQ: Directeur
Loïc Tétreault, VA2ELT: Directeur

Luc Desjardins, VE2TQQ

Les joies de la montagne

par Jean-Guy Renaud VE2AIK

La majorité des enthousiastes du FM ne savent pas ce qu'ils manquent en ne faisant pas partie des équipes qui entretiennent des répéteurs. C'est une vraie honte. Il est certain que le plaisir de participer à des conversations à travers un répéteur local ne peut être minimisé. C'est toujours un plaisir de jaser avec quelques maniaques de la radio sur un canal particulier, mais ce plaisir est bien minime en comparaison du plaisir que vous éprouverez en mettant vous-mêmes la main à la pâte et en mettant en fonction votre propre répéteur.

Tenez par exemple, les gars qui entretiennent VE2TA sur le mont Orford. Ce répéteur qui fait partie du patrimoine des amateurs du Québec, est l'un des plus anciens répéteurs en existence dans la province. Mais il a la mauvaise réputation d'être localisé à quelques trois mille pieds d'élévation. Au début, le club de Granby qui en avait la charge financière et technique en toute connaissance de cause, du moins on le suppose, l'avait mis en service après des négociations

suite page 17

Jacques Orsali, VA2JOT



Le système de navigation par GPS

4e leçon

Où donc sont les satellites ?

Nous avons, jusqu'ici pris pour acquis que nous connaissions l'emplacement exact des satellites utilisés comme repères. Leur altitude de 19,000 kilomètres est hors de l'atmosphère terrestre. Cela signifie que leur trajectoire orbitale devrait être simple à calculer et à prédire. La U.S. Air Force a placé chaque satellite sur une orbite très précise.

Chaque récepteur a besoin d'avoir en mémoire, les données concernant la position orbitale actuelle de chacun des 24 satellites. C'est l'almanach. La perte des ces informations signifie que le récepteur pourrait prendre beaucoup de temps avant d'être en mesure d'offrir une solution de position.

Surveillance orbitale

Bien que leur orbite soit très précise et prévisible, les satellites sont sous surveillance constante par le département américain de la défense. À l'aide de radars ultra-précis, on vérifie la vitesse et la position de chacun.

Les anomalies orbitales ou "erreurs d'éphémères" sont ainsi nommées à cause de la dérive du satellite par rapport à son orbite prévu. Ces erreurs sont provoquées par l'attraction gravitationnelle du soleil et de la lune et la pression qu'exercent les vents solaires sur les satellites. La dérive d'orbite est minime mais on doit en tenir compte pour produire des solutions de position précises.

Mise à jour de la position

Une fois mesurées, les nouvelles données concernant la position réelle du satellite sont téléchargées à ce dernier pour qu'il puisse le refléter dans l'information qu'il transmet. En plus du code pseudo-aléatoire, le satellite transmet un message SAT (satellites) qui contient les données d'erreurs d'éphémères.

Nous avons donc :

- " Une synchronisation parfaite
- " La position exacte de chaque satellite

Nous devrions être en mesure d'obtenir des solutions de position très précise n'est-ce pas?

Récapitulons

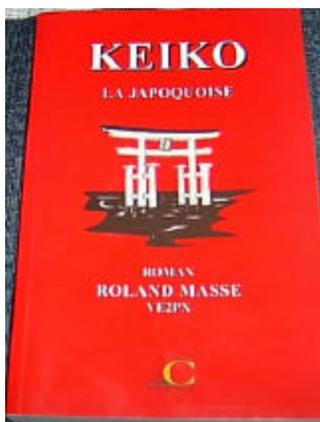
Position des satellites

1. Pour utiliser les satellites comme repères, nous

devons connaître leurs positions précises

2. L'orbite des satellites est suffisamment élevée pour qu'elle soit prévisible
3. Leur dérive est mesurée par le département américain de la défense
4. Les informations sur la dérive sont transmises par le satellite.

(Dans notre prochaine édition: Les sources d'erreur)



Amis radioamateur

Le temps froid sera bientôt à nos portes. Les activités intérieures reprendront Pendant que vous QSOTTEZ ! Proposez a votre épouse de lire KEIKO LA JAPONNOISE. Ce Roman, écrit par Roland, VE2PX, est l'histoire d'une japonaise en amour avec un Québécois pilote en Europe au cours de la guerre 39/45.

Roman à faveur multiculturels, où quatre familles sont impliquées français, amérindien, japonais et québécoise. Le sujet principal est radioamateur avec de nombreux rebondissements jusqu'à la fin de la 500ième pages.

73/88 Roland, VE2PX

Vous pouvez rejoindre Roland par courriel :

ve2px@sympatico.ca

Tél.: 450- 967-7266

\$25.00 Le prix inclus livraison par poste Canada

Clés silencieuses

Marcel Lemaire, VE2ARF
Dr. Rockey (Oscar) Dorfman, VE2FY

Nos sympathies aux familles éprouvées.

suite de la page 12 longues et laborieuses avec les responsables du poste de télévision situé à cet endroit.

Celui qui était chargé des relations publiques pour le club avait travaillé comme un forcené pour faire comprendre aux autorités de la télévision de Sherbrooke qu'un tout petit répéteur amateur, ça ne nuit pas à personne, ça ne prend presque pas de courant et ça peut à l'occasion rendre d'immenses services. Surtout si celui-ci était situé sur le mont Orford. L'opération tordage de bras a pris un peu de temps à convaincre ces messieurs de la télévision. Il n'y a pas plus sourd et plus difficile à convaincre qu'un gars qui fait de l'argent avec ses bébélles. Pas question de les prêter à qui que ce soit!

Cette première phase du projet étant achevée à la très grande satisfaction de ceux qui s'en serviraient éventuellement, (lire break, break, commentaire ou les deux en même temps), il fallait bien que la dite machine fut mise en fonction. Ce qui fut fait, comme on s'en doute, avec célérité. Je passe sous silence les problèmes de financement et tout et tout...même que je vais en passer un grand bout parce que l'article serait trop long si je vous racontais tout.

Mais une fois mise en marche, il fallait bien que la dite machine demeure en ondes, jour après jour, semaine après semaine, et année après année. C'est bien plus vite écrit que réalisé, car il ne faut pas perdre de vue qu'on est en 1967 et que les transistors n'ont pas encore remplacé les lampes. Et des lampes, c'est souvent brûlé!

Comme on le sait, ou peut-être qu'on ne le sait pas, le mont Orford est couvert de neige et de glace au moins la moitié de l'année, et il vente à écorner les boeufs presque tout le temps, en exagérant un tant soit peu. En été, une excursion au sommet de cette montagne est un vrai plaisir. Une petite randonnée de quelques vingt-cinq minutes de télésiège, suspendus entre ciel et terre, à se demander si ces maudits câbles ont été installés par le plus bas soumissionnaire, et si les attaches qui retiennent les chaînes à ce fragile filin d'acier ont été trempées par la bonne compagnie, vous savez, celle qui est approuvée par l'industrie de l'aéronautique pour tremper les attaches des moteurs de 747 ou les trains d'atterrissage des DC-8.

Une fois arrivé au sommet, et même si on est toujours en été, on se rend vite compte qu'on aurait dû apporter nos habits de ski-doo. La température rôde aux alentours de 50 degrés, farenheight évidemment, et nos pauvres techniciens se voient, grelottants, devant se retenir au châssis du répéteur pour que leurs mains tremblantes de froid puisse planter correctement dans son trou la lampe défectueuse.

Mais, c'est l'été et ces petites misères ne sont rien en comparaison de ce qui attend nos techniciens de répéteurs en hiver. Vient cet hiver canadien, comme il se doit, avec son cortège d'emmerd...Pardon, j'allais dire un gros mot. Avec son cortège de désagréments. Le club a bien pensé investir dans l'achat d'une motoneige avec caboose, chaufferette et tout le tralala. Mais, pauvreté oblige, on a préféré en emprunter une.

Les motoneiges filent très bien sur la neige, ça, tout le monde le sait. Elles sont faites pour cela d'ailleurs. Mais même dans la neige, ça tourne parfois à l'envers, projetant pêle-mêle, fréquences mètres, dummy load, multi-mètres, pinces et tournevis de toutes grosseurs, dans un tourbillon que seules, nos tempêtes de neige québécoises sont capables de créer. De plus, si la motoneige a le malheur de se mettre à patiner sur place, vous la voyez lentement s'enfoncer dans 8 ou 10 pieds de neige d'où il devient presque impossible de la retirer. Nos valeureux volontaires doivent alors prendre sur leurs épaules tout le matériel de réparation et finir le trajet à pieds. Parlez-en à Michel, VA2MAA, du club UMS surtout quand le technicien qui l'accompagne serait assez vieux pour accrocher ses patins.

Mais, commençons par le commencement. Après avoir roulé durant des heures tirant la motoneige empruntée dans une vieille remorque, on arrive au pied de la montagne, non sans avoir réparé chemin faisant une petite crevaison sur un des pneus usés à la corde de la remorque empruntée elle aussi. Evidemment, on n'a pas de roues de secours pour la remorque, et on doit détacher celle-ci pour aller au premier garage faire réparer le pneu, contretemps qui fait perdre une bonne heure et demie à nos braves volontaires. Et ça vient de coûter 15.00\$ pour la réparation. Une question se pose. Est-ce que le trésorier du club va accepter de rembourser le 15.00\$.

Arrivé au pied de la montagne, on débarque à force de bras la motoneige qui ne veut évidemment pas démarrer. Le carburateur est gelé. Les techniciens aussi. Maudite machine. Ça part seulement en été, quand on veut la changer de coin dans son garage. Finalement on y arrive. Après des centaines de coups de cordes, lire démarreur, le moteur du Bombardier commence à tousser, pendant que les techniciens commencent à cracher et à sacrer.

On charge alors le matériel comme on peut, et on monte, et on monte, ça n'en finit plus de monter jusqu'à croire que c'est chez St-Pierre lui-même qui abrite ce sacré répéteur. C'est vrai que si c'était chez le diable, y ferait peut-être un peu plus chaud.

On arrive enfin au sommet, non sans avoir perdu en route quelques condensateurs et quelques lampes, et peut-être aussi un peu de notre bel enthousiasme du début. Nos braves volontaires sont tous à moitié gelés du seul fait d'avoir été retardés pour remettre dans le droit chemin et surtout à l'endroit sur ses quatre roues, ou plutôt sur ses huit petites roulettes entourées de caoutchouc cette satanée machine récalcitrante, fabriquée à Valcourt mais dont le moteur arrive directement d'Allemagne et qui n'est pas habitué à la rigueur de notre climat.. Après avoir dû remettre en marche une bonne dizaine de fois ce satané moteur à cause de son carburateur usé, et avoir enduré ses nombreuses quintes de toux, toujours à cause du carburateur, on arrive enfin à la cabane.

suite page 20

RADIO AMATEUR DU QUÉBEC INC.

BANDE 430-450 MHz

FRÉQUENCES MHz

ASSIGNATIONS

430.00-431.30 Communications DIGITALES pour vitesse de transmission au-dessus de 4800 bits par seconde. Ces fréquences peuvent être jumelées avec d'autres fréquences des bandes 220.0 MHz et 1297 MHz. À cause de leur particularité les fréquences dans cette partie de la bande ont un espacement de 100 kHz.

1) 430.050 2) 430.150 3) 430.250 4) 430.350 5) 430.450 6) 430.550 7) 430.650
8) 430.750 9) 430.850 10) 430.950 11) 431.050 12) 431.150 13) 431.250

431.30-433.00 RÉFLEXION DE SIGNAUX sur la lune, les météorites ou autres corps célestes, (et) Communications terrestres CW et BLU, faibles signaux. Ces fréquences sont utilisées à travers le monde pour les mêmes fins. À cause de la particularité de l'usage qui est fait de cette partie de la bande de fréquences, aucune allocation spécifique de canaux n'est effectuée. Les usagers syntonisent la fréquence qu'ils désirent employer en s'assurant qu'ils ne causent pas de brouillage aux autres usagers des fréquences qui sont dans les limites des bandes allouées, afin de ne pas nuire aux stations exploitées à l'extérieur de cette bande.

432.0 Réflexions de signaux sur la lune (international) **432.10** Fréquence d'appel BLU/CW, faibles signaux.

432.20 Fréquence d'appel BLU (local) **432.2-432.4** Radios balises. **432.4-432.75** Expérimentale: différents modes de modulation à bande étroite

433.00-434.0 Communications DIGITALES avec vitesse de transmission au-dessus de 4800 bits par seconde avec un espacement de 25 kHz entre les voies.

1) 433.025-433.075 2) 433.075 3) 433.125 4) 433.175 5) 433.225 6) 433.275 7) 433.325
8) 433.375 9) 433.425 10) 433.475 11) 433.525 12) 433.575 13) 433.625 14) 433.675
15) 433.725 16) 433.775 17) 433.825 18) 433.875 19) 433.925 20) 433.975

434.00-434.50 Communications DIGITALES avec vitesse de transmission au-dessous de 2400 bits par seconde avec un espacement de 25 kHz entre les voies, point-à-point.

1) 434.025 2) 434.050 3) 434.075 4) 434.100 5) 434.150 6) 434.175 7) 434.200
8) 434.225 9) 434.250 10) 434.275 11) 434.300 12) 434.325 13) 434.350 14) 434.375
15) 434.400 16) 434.425 17) 434.450 18) 434.475

434.50-435.0 LIAISON RADIO SIMPLEX pour le contrôle à distance de répéteurs et pour les services auxiliaires avec un espacement de 25 kHz entre les voies.

1) 434.500 2) 434.525 3) 434.550 4) 434.575 5) 434.600 6) 434.625 7) 434.650
8) 434.675 9) 434.700 10) 434.725 11) 434.750 12) 434.800 13) 434.825 14) 434.850
15) 434.900 16) 434.925 17) 434.950 18) 434.975

435.0-438.0 Communications via SATELLITE (internationales) exclusivement. Afin d'éviter de nuire aux radiocommunications effectuées via satellite, les stations terrestres qui ne sont pas engagées dans ce type de radiocommunications doivent éviter de faire usage de ces fréquences pour des communications terrestres. Les voies sont allouées au fur et à mesure des besoins.

438.0-444.0 TÉLÉVISION radioamateur à balayage rapide. (porteuse **439.25**)

440.0-440-95 Communications par VOIX, service auxiliaire aux répétitrices, liaisons point-à-point avec espacement entre les voies de 25 kHz.

(Voir note #1)

1) 440.000 2) 440.025 3) 440.050 4) 440.075 5) 440.100 6) 440.125 7) 440.150
8) 440.175 9) 440.200 10) 440.225 11) 440.250 12) 440.275 13) 440.300 14) 440.325
15) 440.350 16) 440.375 17) 440.400 18) 440.425 19) 440.450 20) 440.475 21) 440.500
22) 440.525 23) 440.550 24) 440.575 25) 440.600 26) 440.625 27) 440.650 28) 440.675
29) 440.700 30) 440.725 31) 440.750 32) 440.775 33) 440.800 34) 440.825 35) 440.850
36) 440.875 37) 440.900 38) 440.925 39) 440.950

440.95-441.30 Communications DIGITALES avec un espacement entre les voies de 25 kHz (Voir note #1)

1) 440.975 2) 441.000 3) 441.025 4) 441.050 5) 441.075 6) 441.100 7) 441.125
8) 441.150 9) 441.175 10) 441.200 11) 441.225 12) 441.250 13) 441.275 14) 441.300

441.3-442.0 Communications par VOIX, service auxiliaire aux répétitrices, liaisons point-à-point avec espacement entre les

voies de 25 kHz .

(Voir note #1)

1) 441.325	2) 441.350	3) 441.375	4) 441.400	5) 441.425	6) 441.450	7) 441.475
8) 441.500	9) 441.525	10) 441.550	11) 441.575	12) 441.600	13) 441.625	14) 441.650
15) 441.675	16) 441.700	17) 441.725	18) 441.750	19) 441.775	20) 441.800	21) 441.825
22) 441.850	23) 441.875	24) 441.900	25) 441.925	26) 441.950	27) 441.975	

442.0-445.0 Fréquences de sortie des répéteurs exploités en modulation de fréquences pour COMMUNICATIONS PAR VOIX avec espacement entre les voies de 50 kHz et une séparation avec la fréquence d'entrée de 5 MHz.

1) 442.000	2) 442.050	3) 442.100	4) 442.150	5) 442.200	6) 442.250	7) 442.300
8) 442.350	9) 442.400	10) 442.450	11) 442.500	12) 442.550	13) 442.600	14) 442.650
15) 442.700	16) 442.750	17) 442.800	18) 442.850	19) 442.900	20) 442.950	21) 443.000
22) 443.050	23) 443.100	24) 443.150	25) 443.200	26) 443.250	27) 443.300	28) 443.350
29) 443.400	30) 443.450	31) 443.500	32) 443.550	33) 443.600	34) 443.650	35) 443.700
36) 443.750	37) 443.800	38) 443.850	39) 443.900	40) 443.950	41) 444.000	42) 444.050
43) 444.100	44) 444.150	45) 444.200	46) 444.250	47) 444.300	48) 444.350	49) 444.400
50) 444.450	51) 444.500	52) 444.550	53) 444.600	54) 444.650	55) 444.700	56) 444.750
57) 444.800	58) 444.850	59) 444.900	60) 444.950			

Les fréquences **442.800 TX** sortie et **447.800 RX** entrée ont été assignées à la Protection Civile du Québec pour effectuer des radiocommunications d'URGENCE sur l'ensemble du territoire.

442.0-445.0 Fréquences d'entrée des répéteurs exploités en modulation de fréquences pour COMMUNICATIONS PAR VOIX avec un espacement entre les voies de 50 kHz et une séparation avec la fréquence de sortie de 5 MHz.

1) 442.025	2) 442.075	3) 442.125	4) 442.175	5) 442.225	6) 442.275	7) 442.325
8) 442.375	9) 442.425	10) 442.475	11) 442.525	12) 442.575	13) 442.625	14) 442.675
15) 442.725	16) 442.775	17) 442.825	18) 442.875	19) 442.925	20) 442.975	21) 443.025
22) 443.075	23) 443.125	24) 443.175	25) 443.225	26) 443.275	27) 443.325	28) 443.375
29) 443.425	30) 443.475	31) 443.525	32) 443.575	33) 443.625	34) 443.675	35) 443.725
36) 443.775	37) 443.825	38) 443.875	39) 443.925	40) 443.975	41) 444.025	42) 444.075
43) 444.125	44) 444.175	45) 444.225	46) 444.275	47) 444.325	48) 444.375	49) 444.425
50) 444.475	51) 444.525	52) 444.575	53) 444.625	54) 444.675	55) 444.725	56) 444.775
57) 444.825	58) 444.875	59) 444.925	60) 444.975			

445.0-446.0 COMMUNICATIONS PAR VOIX, service auxiliaire aux répétitrices, liaison point-à-point avec un espacement de 25 kHz entre les voies.

1) 445.000	2) 445.025	3) 445.050	4) 445.075	5) 445.100	6) 445.125	7) 445.150
8) 445.175	9) 445.200	10) 445.225	11) 445.250	12) 445.275	13) 445.300	14) 445.325
15) 445.350	16) 445.375	17) 445.400	18) 445.425	19) 445.450	20) 445.475	21) 445.500
22) 445.525	23) 445.550	24) 445.575	25) 445.600	26) 445.625	27) 445.650	28) 445.675
29) 445.700	30) 445.725	31) 445.750	32) 445.775	33) 445.800	34) 445.825	35) 445.850
36) 445.875	37) 445.900	38) 445.925	39) 445.950	40) 445.975		

446.0-446.3 Fréquences SIMPLEX en modulation de fréquences pour COMMUNICATIONS PAR VOIX seulement avec un espacement de 100 kHz entre les voies.

446.100	3) 446.200	4) 446.300	5) 446.400	6) 446.500	7) 446.600	8) 446.700
9) 446.800	* Fréquence d'appel					

446.025-446.30 Fréquences communications DIGITALES avec un espacement entre les voies de 25 kHz.

1) 446.025	2) 446.050	3) 446.075	4) 446.125	5) 446.150	6) 446.175	7) 446.225
8) 446.250	9) 446.275					

446.3-447.0 COMMUNICATIONS PAR VOIX, service auxiliaire aux répétitrices, liaison point-à-point avec un espacement de 25 kHz entre les voies.

1) 446.325	2) 446.350	3) 446.375	4) 446.400	5) 446.425	6) 446.450	7) 446.475
8) 446.500	9) 446.525	10) 446.550	11) 446.575	12) 446.600	13) 446.625	14) 446.650
15) 446.675	16) 446.700	17) 446.725	18) 446.750	19) 446.775	20) 446.800	21) 446.825
22) 446.850	23) 446.875	24) 446.900	25) 446.925	26) 446.950	27) 446.975	

447.0-450.0 Fréquences d'entrée des répéteurs exploités en modulation de fréquences pour COMMUNICATIONS PAR VOIX avec un espacement entre les voies de 50 kHz et une séparation de 5 MHz avec les fréquences de sortie.

1) 447.000	2) 447.050	3) 447.100	4) 447.150	5) 447.200	6) 447.250	7) 447.300
8) 447.350	9) 447.400	10) 447.450	11) 447.500	12) 447.550	13) 447.600	14) 447.650
15) 447.700	16) 447.750	17) 447.800*	18) 447.850	19) 447.900	20) 447.925	21) 447.950
22) 448.000	23) 448.050	24) 448.100	25) 448.150	26) 448.200	27) 448.250	28) 448.300

29) 448.350	30) 448.400	31) 448.450	32) 448.500	33) 448.550	34) 448.600	35) 448.650
36) 448.700	37) 448.750	38) 448.800	39) 448.850	40) 448.900	41) 448.950	42) 449.000
43) 449.050	44) 449.100	45) 449.150	46) 449.200	47) 449.250	48) 449.300	49) 449.350
50) 449.400	51) 449.450	52) 449.500	53) 449.550	54) 449.600	55) 449.650	56) 449.700
57) 449.750	58) 449.800	59) 449.850	60) 449.900	61) 449.950		

Les fréquences **442.800 TX** sortie et **447.800 Rx** entrée ont été assignées à la Protection Civile du Québec pour effectuer des radiocommunications d'URGENCE sur l'ensemble du territoire.

447.0-450.0 Fréquences de sortie des répéteurs exploités en modulation de fréquences pour communications par voix avec espacement entre les voies de 50 kHz et une séparation avec les fréquences d'entrées de 5 MHz.

1) 447.025	2) 447.075	3) 447.125	4) 447.175	5) 447.225	6) 447.275	7) 447.325
8) 447.375	9) 447.425	10) 447.475	11) 447.525	12) 447.575	13) 447.625	14) 447.675
15) 447.725	16) 447.775	17) 447.825	18) 447.875	19) 447.925	20) 447.975	21) 448.025
22) 448.075	23) 448.125	24) 448.175	25) 448.225	26) 448.275	27) 448.325	28) 448.375
29) 448.425	30) 448.475	31) 448.525	32) 448.575	33) 448.625	34) 448.675	35) 448.725
36) 448.775	37) 448.825	38) 448.875	39) 448.925	40) 448.975	41) 449.025	42) 449.075
43) 449.125	44) 449.175	45) 449.225	46) 449.275	47) 449.325	48) 449.375	49) 449.425
50) 449.475	51) 449.525	52) 449.575	53) 449.625	54) 449.675	55) 449.725	56) 449.775
57) 449.825	58) 449.875	59) 449.925	60) 449.975			

NOTE # 1

Ces fréquences peuvent être utilisées aux fins indiquées sur une base secondaire aux assignations primaires (ATV) avec l'entente qu'aucun brouillage ne sera causé aux assignations primaires. Dans l'éventualité de brouillage les stations utilisant ces fréquences s'imposent afin d'éliminer le brouillage, réduire à un niveau acceptable ou cesser l'exploitation de leur station jusqu'au moment où une solution acceptable aura été retenue. Aucune protection ne sera accordée aux allocations secondaires contre le brouillage en provenance d'assignations primaires. Toutes les fréquences du plan UHF doivent être coordonnées avec le comité de coordination avant de les utiliser.

NB

Ce plan de fréquences a été adopté à l'unanimité par le conseil d'administration de Radio Amateur du Québec inc à sa réunion régulière tenue le 5 juin 1999

suite de la page 17 Une fois rendu en haut de la montagne, la première chose à faire est d'identifier le problème et constater l'ampleur des dommages ou la cause de la panne. Un de ces valeureux chevaliers des neiges se porte volontaire pour monter dans le poteau examiner de plus près les éléments de l'antenne. C'est toujours le même qui hérite de ce travail, c'est le seul qui n'a pas le vertige quand il grimpe à plus de dix pieds de hauteur. Il constate que la glace a brisé le fil coaxial à quelque 50 pieds de terre. Il fait à ce moment, 25 degrés sous zéro, et le fer à souder ne dégage même pas assez de chaleur pour se réchauffer lui-même. On décide d'installer une antenne temporaire dans la cabane, où il fait un peu plus chaud. Moins 10 au lieu de moins 25. On tâche de remettre en marche ce répéteur de malheur, mais c'est peine perdue.

Pendant ce temps, le volontaire dans le poteau s'est transformé en glaçon, mais il peut encore bouger un peu. Il a réussi à raccorder les deux bouts du fil coaxial, presque par la seule force de sa volonté, et pour se réchauffer, il s'affaire à briser la glace qui entoure les éléments de l'antenne à l'aide d'un tournevis étoile qui lui sert de pic à glace. Pendant tout ce temps, un autre valeureux technicien essaie de syntoniser l'émetteur avec ce qui lui reste de doigts encore assez mobiles pour tenir un outils d'alignement pendant que le non volontaire qui fait du sautiller sur place pour se réchauffer s'enfarge dans le cordon d'alimentation de la chaufferette provoquant de ce fait un court-circuit qui plonge la cabane dans la grande noirceur, pire que celle du temps de Duplessis. Évidemment, la lampe de poche est introuvable depuis les culbutes du ski-doo et on cherche une allumette pas trop trempée pour tâcher de s'éclairer un peu. Mais comme nos volontaires sont tous des non-fumeurs, personne n'a pensé à se munir d'allumettes.

Enfin, la lampe de poche est retrouvée, ainsi que les outils pour qu'on puisse replacer dans la boîte électrique le fusible qui a sauté de façon à ce que la chaufferette puisse à son tour être réparée pour que le peu de chaleur ainsi obtenue facilite la remise en fonction du répéteur malade. Ouf... Et on donne l'ordre au non volontaire d'arrêter de sautiller pour ne pas causer un autre court-circuit. Dehors, il a commencé à neiger. Doucement au début, mais le temps passe et il neige de plus en plus fort. Notre glaçon est redescendu de son poteau et tente de s'accaparer du peu de chaleur qui sort de la chaufferette.

Le répéteur fonctionne enfin. C'est du rabouinage temporaire, mais au moins, ça fonctionne. Au début, on écoute le silence. Puis, tout à coup, un PTT, puis un deuxième, puis un autre, puis 10 autres. Les PTT se doublent et se triplent. C'est incroyable ce qu'il y a de gros pouces dans cette province. Des gros pouces sans voix. Le portatif que nos techniciens ont apporté ne fonctionne plus. Il a accompagné le ski doo dans ses pirouettes et il est rempli d'eau. Il est impossible à nos braves de demander un rapport, Enfin, un des gros pouces retrouve sa voix et se met à parler. Un autre gros pouce lui répond. Nos

suite page 21

suite de la page 20 volontaires peuvent enfin s'en retourner chez eux.

On se prépare à redescendre, non sans avoir jeté un coup d'oeil aux alentours et avoir rapaillé les outils et les équipements de mesure. La journée a passé et il est rendu 4 heures et demie. C'est l'hiver et il fait déjà noir. Nos valeureux techniciens doivent redescendre au plus vite et se taper une autre heure de route. Leurs épouses ou leurs blondes les attendent pour aller à quelques soirées de danse de ligne organisées par l'association des dames patronnesses de la paroisse. Un bon lit précédé d'un gin au citron serait beaucoup plus apprécié qu'une soirée de danse de ligne. Mais, il faut ce qu'il faut. Et une promesse est une promesse, surtout que les conjointes n'étaient pas tellement heureuses de voir encore une fois partir leurs douces moitiés vers une autre de leurs aventures radio amoureuses.

Comme il fallait s'y attendre, le ski-doo ne démarre pas. Suite à ses culbutes la neige a envahi le carburateur et tout est gelé. Il faut démonter ce maudit carburateur et l'apporter dans la cabane, où il fait quand même un peu plus chaud. Après s'être époumonné à lui souffler dans tous les trous pour en enlever l'eau, on le remonte non sans problème. À ce stade-ci de la journée, nos volontaires sont prêts à échanger leurs radios pour une collection de timbres ou pour des trains électriques. Ils sont trempés jusqu'aux os. Gelés jusqu'à la moëlle. Mais, le moteur à deux pistons du Bombardier accepte enfin de ronronner. C'était pas trop tôt!

La motoneige, comme on l'a dit plus haut, est conçue pour circuler sur la neige. Mais sur la glace, oh, la la, ça prend de la vitesse ces engins là. Surtout dans les descentes. Jos, attention à la falaise. En un brusque coup de guidon, on ramène la puissante machine dans la piste habituelle. Celle que l'on suit généralement en été. Une fois de plus, l'association provinciale vient de manquer une belle occasion de manifester sa solidarité à quelques-uns de ses membres par l'envoi de fleurs.

En écrivant ces lignes, un souvenir me revient en mémoire. Heureusement, c'était l'été. Nous avons passé une journée ériantante au sommet du mont Tremblant à installer une nouvelle antenne pour VE2RMT. Nous étions sur le chemin du

retour. Jacques, VE2MT avait passé une partie de la journée jouqué dans la tour de 240 pieds de l'émetteur de télévision de Radio Canada situé à cet endroit et comme il était presque à bout de force, nous lui avions réservé le siège arrière du véhicule chargé de redescendre tout ce beau monde. Les autres membres de l'équipe descendraient à pied. Une petite heure de marche. Le véhicule, propriété de Radio Canada était l'ancêtre des tous terrains Honda d'aujourd'hui. C'était un Terra-Jet fabriqué à Drummondville, pas très confortable, et par-dessus tout, pas très fiable.

Durant la descente, le moteur arrête. Qu'à cela ne tienne, on descendra sur les freins. Quelques minutes plus tard, ce sont les freins qui lâchent et le terra-jet commence à descendre beaucoup plus vite que prévu. Jacques, assis sur le porte-bagage arrière, tente tant bien que mal de s'agripper à ce bolide qui prend de plus en plus de vitesse, en zigzagant entre les roches. Le conducteur, tout occupé qu'il est à la manoeuvre, ne se rend pas compte qu'il a perdu Jacques et une bonne partie du bagage quelque part dans la pente, et c'est au milieu d'un fou rire que l'équipe qui suivait avait dû ramasser tout autant les outils que l'ami Jacques, dont le postérieur avait subi quelques chocs non prévus. Revenons à nos montagnes en hiver.

À quelques centaines de pieds de l'arrivée, le moteur arrête de nouveau. Cette fois, c'est la panne d'essence. On pousse, on tire, on sue et on sacre, comme il est de mise entre canadiens-français écoeurés. On embarque l'engin dans la remorque à force de bras pour enfin, prendre le chemin du retour. Il est huit heures du soir, et on n'a pas mangé depuis le matin. Comme il était bon ce petit déjeuner maintenant lointain pris entre amis, discutant des joies de la montagne en dégustant un bon café. Madame la présidente des dames patronnesse va devoir de nouveau constater l'absence de quelques unes de ses plus fidèles habituées. C'est toujours les mêmes qui sont absentes. Elles ont épousé des radioamateurs, les pauvres.

On fait le trajet du retour à la maison dans un silence fatigué. La route est glissante, la visibilité est nulle et le saint patron des radioamateurs doit faire du sur-temps pour ramener ses protégés à bon port, eux qui ont passé leur journée à travailler et se dévouer au service de la commu-

nauté.

Arrivé à la maison, le responsable du répéteur met son équipement en marche, question de vérifier si le travail qu'ils ont fait tient toujours. Mais, hélas, c'est pour entendre juste après le beep de courtoisie, un amateur rouspéter passer ces remarques. Ah Maudit répéteur, il est encore dans le bruit, il marche pas mieux qu'avant. J'voudrais bien savoir qui est chargé de l'entretien de mon répéteur favori. Y va s'faire parler à la prochaine assemblée du club, j'vous en passe un papier. Pis, si ça continue, je rentrerai même pas membre l'année prochaine. Etc... Pauvre braillard, il va être obligé de remplacer son rubber duck par une vraie antenne. Comme c'est triste! Et c'est comme ça tout le reste de la soirée, faisant regretter à nos abominables hommes des neiges de ne pas être allés à leur danse de ligne.

Notre valeureux volontaire retrouve enfin son lit, avec un sac d'eau chaude, sur la tête, un coussin électrique à ses pieds endoloris qui n'arrivent pas à dégeler, pendant que son épouse, lui tourne le dos, en beau maudit parce qu'elle a manqué, encore une fois, sa soirée de danse de ligne à son party de dames patronnesses.

Les aventures que je viens de vous raconter pourraient tout aussi bien s'appliquer à toutes les montagnes où les amateurs ont installé des répéteurs et à tous les amateurs qui s'en occupent. Que ce soit au mont Tremblant, à Orford, à Rougemont ou ailleurs, surtout en hiver, un voyage à la montagne est rarement une partie de plaisir.

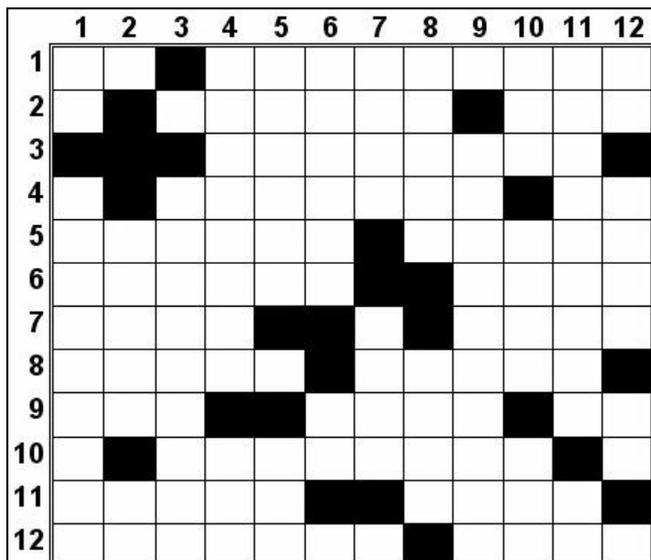
Vous rendez-vous compte de tout le plaisir dont vous vous privez si vous ne possédez pas de répéteur bien à vous, juché tout en haut de la montagne la plus haute de votre région.

Dites-moi, mes amis, dites-moi, je vous le demande, comment pouvez-vous vous passer d'un tel plaisir?

Jean-Guy Renaud VE2AIK

Mots croisés

Grille : septembre 2005



Gilles VE2GJG

Grille réponse : juillet 2005

1	C	H	A	T	E	A	U	G	U	A	Y	
2	R	A	S	A	D	E	S			A	P	I
3	A	S	T	I		R	E	E	L		E	N
4	M	E	R	R	A	I	N	S		E	R	E
5	O	S	E	E		E	T	A		T	I	R
6	I		I		S	N			W	A	T	T
7	S	I	G	N	E	N	T			L	E	I
8	I		N		N	E	U	T	R	E		E
9	E	X	A	C	T	S		I		M	I	L
10	S	I	N	A	I		P	R	I	E		L
11			T	S	E	T	S	E		N	I	E
12	V	I	S	E	R	A	I	E	N	T		

HORizontalement

1-Soldat américain.- Création. 2- Adj. num.- Situation. 3- Marquerais un moment. 4- Commencer.- Aimée par Zeus. 5- Ferme.- Couper. 6- Supportées.- Plate-forme fixée au mat. 7- Nies.- Ch. L. de cant. des Pyrénées-Orientales. 8- Coutumes.- Manquée. 9- Roi de Juda.- Naturel.- Police nazie. 10- Coupeurs. 11- Groupe indigène.- À lui. 12- Passée dans le chas.- Table de boucher.

Verticalement

1-Jeu chinois.- Irréelle. 2- Oui.- Route nationale. 3- Sceptique. 4- Perplexe.- Ceinture. 5- Peut être nié.- Sans valeur. 6- Habillées.- Phonétiquement idée. 7- Exprime.- Embellis. 8- Arbres d'Afrique.- Orifice extérieur du rectum. 9- On y fait le commerce des archets. 10- Pas ailleurs.- Mille-pattes.- Terme au tennis. 11- Habitent dans le désert.- Mot d'enfant. 12- Notre Seigneur.- Lisière d'un bois. Note.

Fabricant: Ten-Tec inc.

Fiche no 027 septembre 2005

Ten-Tec 570 Century 21

préparée par: Jacques Hamel, VE2DJQ



Utilisation: Émission-réception sur bandes amateurs 80 au 10 m. en CW seulement (70W)

Année (s) de fabrication: 1976-77

Caractéristiques techniques: Complètement transistorisé, " full break-in ", no tune-up, sélectivité variable 3 positions jusqu'à 500 hz, récepteur "double direct conversion", bloc d'alimentation interne.

Historique: Le modèle 574 qui est sorti en 1978 avait un affichage numérique (5 LED rouges). Cet affichage pouvait être ajouté au modèle 570 pour 90\$ US.

Note: Appareil destiné aux amateurs de CW; se vendait à l'époque 299\$ US. On pouvait y ajouter les accessoires suivants:

- antenna tuner 277
- calibrateur 266, etc...

Site Internet: www.tentec.com



LE PLUS GROS HAMFEST DE LA RÉGION DE MONTRÉAL

Présenté par le
Club Radio Amateur de la Rive Sud de Montréal Inc.
12e édition

Samedi le 22 octobre 2005
de 9 AM à 1 PM

(Ouverture aux exposants à 6 AM)

Place Desaulniers

1023, Blvd Taschereau, Longueuil
Stationnement gratuit et snack bar sur les lieux
Aménagé pour accueillir les personnes handicapées
Radio amateurs, foire d'ordinateurs & marché aux puces

Admission \$5.00

Table \$10.00

(1 billet d'admission est donné avec chaque table louée)

Fréquence de radio-guidage VE2RSM 145.390- Mhz

CETTE ANNÉE EST NOTRE 20e ANNIVERSAIRE DE FONDATION

IL Y AURA DES **SURPRISES** PENDANT NOTRE HAMFEST
COMME PAR EXEMPLE, DES TIRAGES SUPPLÉMENTAIRES

Tirage de prix de présence à chaque heure + + +

Plus de 150 tables

Information et location de tables

Par courriel : HAMFEST@VE2CLM.CA

Par téléphone (450) 922-8352 (Georges Grenon) VE2 GXE

H A M F E S T

CENTRE DU QUÉBEC

17e ÉDITION

DRUMMONDVILLE LE 24 SEPTEMBRE 2005

COLLÈGE ST-BERNARD 25 avenue DES FRÈRES

PLUS DE 70 TABLES ET KIOSQUES DISPONIBLES

RÉSERVEZ IMMÉDIATEMENT

Pour information ou réservation :

Jacques Généreux, VE2WJG

Tél : (819) 478-2847

Email : [mailto : jacques@9bit.qc.ca](mailto:jacques@9bit.qc.ca)

AUTOGUIDAGE : 146.625-

Tone : 110.9

**Maintenant disponible rampe pour
personnes handicapées.**

UN LIEU DE RENDEZ-VOUS POUR LES AMATEURS

LA CLEF D'OR

Chaque année depuis 1993, lors de son HAMFEST, le CRADI décerne le trophée LA CLEF D'OR à un radioamateur qui, de par son implication à long terme, a permis à notre merveilleux loisir d'évoluer et de devenir ce qu'il est aujourd'hui.

Pour nous aider à choisir le récipiendaire de 2005, nous demandons l'aide des radioamateurs, des clubs et de RAQI. Le comité du Hamfest choisira parmi les suggestions reçues la personne qui sera honorée.

Vous devez faire parvenir vos suggestions, accompagnées d'un résumé de l'implication actuelle et passée du candidat, ainsi que ses réalisations, au bureau du club avant le 12 septembre 2005.

Ce sont vos suggestions qui permettront aux radioamateurs de rendre hommage à l'un de nos pionniers.

CRADI, 12-1150, rue Goupil, Drummondville (Québec) J2B 4Z7